

Le prieuré St-Pierre, dans le Val de Travers

Le vin mousseux du monastère

Texte: Anne-Sophie Scholl

Au XI^e siècle, des moines bénédictins rejoignirent le Val de Travers. Aujourd'hui, les caves voûtées de l'ancien prieuré permettent à une entreprise, établie ici de longue date, de produire un vin mousseux.

On ne peut pas le manquer, le «Tilleul des catholiques», ce vieil arbre noueux qui se dresse au milieu de la forêt surplombant Boveresse. Vers l'ouest, on voit une ouverture dans son tronc. Autrefois (et c'est à nouveau le cas aujourd'hui), cette niche naturelle abritait une statue de Notre-Dame. Lorsque les moines passaient devant ce petit autel, ils s'agenouillaient devant la Vierge et se recommandaient à sa protection avant de poursuivre leur chemin. En 1536, ils passèrent pour la dernière fois devant le tilleul, lorsque le prieuré St-Pierre fut fermé suite à la Réforme et que les moines durent trouver refuge à l'abbaye de Montbenoit et dans d'autres cou-

vents de la France voisine. Le prieuré St-Pierre de Môtiers fut sécularisé en 1537.

Des moines bourguignons rejoignent la vallée

On a longtemps pensé que le prieuré St-Pierre avait été fondé au X^e siècle par des moines bénédictins ayant quitté l'abbaye de Cluny, en Bourgogne, pour rejoindre le Val de Travers et y fonder une structure sœur. Des fouilles récentes ont toutefois mis à jour les fondements d'une église plus ancienne, datant du VIII^e, voire du VII^e siècle, ce qui prouve que la vallée avait déjà été habitée quelques siècles auparavant. A la période de l'extension du prieuré par les Bénédictins, au X^e siècle, le Val de Travers faisait encore partie du royaume de Bourgogne. Les moines rendirent la terre cultivable, et au fil du temps, un village se développa autour du monastère. Môtiers, la plus ancienne commune du Val de Travers, doit en effet son nom au latin «monasterium». Le prieuré St-Pierre était non seulement nanti de l'autorité spirituelle, mais aussi temporelle sur la vallée. Au XIII^e siècle, il fut cédé en fief aux comtes de Neuchâtel, qui étendirent leur influence de manière constante. C'est ce dont témoignent le château de Môtiers, terminé en 1344, ce «Vieux Château» perché sur un éperon rocheux en bordure de la vallée principale, ainsi que le marché couvert de la place du village, l'actuel Hôtel des Six Communes. Dès le XV^e siècle, une foire s'y tenait deux fois par an.

Après que la Réforme eut chassé les moines, les bâtiments conventuels furent transformés en logis pour le percepteur des impôts, tandis que

La cour intérieure du prieuré St-Pierre.

Photo: ldd



De l'extérieur, le monastère est à la fois imposant et charmant.

l'église devenait un dépôt: un sol intermédiaire fut construit, des recettes et des impôts en nature y furent stockés. Par la suite, le prieuré changea plusieurs fois de propriétaire. On dit même que le philosophe Jean-Jacques Rousseau, qui séjourna à Môtiers entre 1762 et 1765, se serait intéressé à ce bâtiment et qu'il aurait souhaité transformer l'ancien monastère bénédictin en une imprimerie. Un mandat d'arrêt avait été lancé contre lui à Paris en raison des idées qu'il défendait dans son roman «Emile» et dans son livre de philosophie politique «Du Contrat Social». Dans ses ouvrages, Rousseau expose une philosophie de la connaissance et de la morale, dans laquelle la disposition de son propre cœur ou de la conscience joue un rôle prédominant. Il conçoit sur cette base une religion naturelle, associée à une critique acérée de toute religion – et notamment du christianisme – fondée sur une révélation.

Un producteur de vin découvre les caves voûtées

En 1859, l'Alsacien Louis-Eduard Mauler acquit finalement le prieuré. Ainsi commença l'ère Mauler, qui se poursuit de nos jours, et qui a renforcé la production de vins mousseux dans les murs séculaires du monastère. La «méthode traditionnelle» de seconde fermentation en bouteilles avait débuté en 1829 déjà dans les vastes caves voûtées aux températures constantes. L'arrière-petit-fils du fondateur exploite l'entreprise actuelle, un deuxième centre de production près de l'Areuse complète les locaux sis dans les murs historiques de Môtiers.

De l'extérieur, le prieuré et ses alentours offrent une vision majestueuse: l'église Notre-Dame attenante ouverte à la communauté laïque, le vaste parc et le verger, la maison, les étables et d'autres bâtiments qui, au cours des siècles, sont venus agrandir le monastère initialement de

style roman, et répondre aux besoins de chaque époque. Des visites sont prévues: du mardi au dimanche, le caveau est généralement ouvert de 10 à 12 h et de 15 à 18 h. Sur réservation, on peut voir un film qui retrace l'histoire du prieuré et de l'entreprise familiale Mauler, ou alors participer à une visite guidée d'une heure et demie environ à travers l'ancienne église Saint-Pierre, les caves en forme de voûtes et d'autres lieux du site. . . .

Prieuré St-Pierre, Mauler&Cie,
www.mauler.ch, tél. 032 862 03 03.

Depuis 150 ans, la grande cave voûtée sert à la production de vin mousseux.

Photo: ldd

